

La Clinique Saint Côme

encore bien classée

Le Courrier Picard – 28/08/2019

LA CLINIQUE SAINT-CÔME ENCORE BIEN CLASSÉE

COMPIÈGNE Le palmarès annuel des établissements de santé a été publié par le magazine Le Point, le 22 août dernier. L'établissement privé compiégnois figure encore en bonne place.

LES FAITS

• **Le palmarès annuel** des hôpitaux publics (307) et cliniques privées (352) a été publié par le magazine Le Point dans son édition du jeudi 22 août ; 1 400 établissements pour 79 spécialités ont été mis au banc d'essai. C'est la 23^e année consécutive qu'il est publié.

• **À Compiègne**, la clinique Saint-Côme apparaît dans les classements pour six spécialités : l'incontinence urinaire (2^e), les calculs urinaires (39^e), la chirurgie de l'obésité (7^e), l'appendicite (25^e), la vésicule biliaire (15^e) et les cancers gynécologiques (25^e).

• **La clinique** affiche une capacité de 250 lits, places et postes, réalise 10 500 séjours ambulatoires, totalise 9 000 séjours en hospitalisation et 22 000 passages aux urgences.

C'est un classement. Il est basé sur des indices pertinents, d'autres qui le sont moins.

Mais c'est une reconnaissance de notre travail. Et c'est comme ça qu'on le prend : lorsque l'on est bien placé, c'est tout l'établissement qui est concerné et pas seulement le médical. C'est tout le personnel, le matériel, parfois très pointu. » Vincent Vesselle, directeur de la clinique Saint-Côme, est plutôt satisfait des résultats du palmarès annuel des hôpitaux et des cliniques français qui vient d'être publié par le magazine Le Point. L'établissement qu'il dirige est une fois de plus bien classé.

C'est même l'établissement de l'Oise qui est le plus cité dans les classements. « Je ne suis pas très surpris parce que nous sommes dans ce classement tous les ans. On doit même être un des établissements de la région qui est le plus cité. »

DES SPÉCIALITÉS CONFORTÉES DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

Installé depuis 2009 sur les terrains de l'ancien régiment des transmissions, dans le quartier de Royallieu, l'établissement privé compiégnois ne cesse de voir croître son activité. Et au gré des classements, ses spécialités se font jour. « Nous avons une équipe d'urologues qui s'est très tôt penchée sur l'incontinence urinaire, détaille Vincent Vesselle. Ils ont aujourd'hui



La clinique Saint-Côme accueille un tiers de la cancérologie de l'Oise et prend en charge 40 % des cancers du sein. (Crédit photo : cabinet d'architectes AIA)

d'hui beaucoup d'années d'expérience. La clinique a même été centre de formation des chirurgiens dans toute l'Europe. Il y a une continuité et nous avons aujourd'hui une

équipe médicale qui travaille sur les mêmes projets. » La chirurgie digestive et celle de l'obésité sont également reconnues, tout comme la prise en charge des cancers gyné-

cologiques. La clinique accueille un tiers de la cancérologie de l'Oise et prend en charge 40 % des cancers du sein.

TROIS PROGRAMMES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

Reste que, d'après le directeur de la clinique, le classement du Point favorise les établissements qui réalisent un volume important d'interventions.

Il pointe également l'indicateur de notoriété, pris en compte par le magazine. « Quatre-vingt-dix pour cent de nos patients viennent de l'Oise parce que nous avons une position assez centrale. Auparavant, je dirigeais une clinique au sud de Paris qui se trouvait aux confins de trois départements. L'indice de notoriété de cette clinique aurait été plus important parce qu'elle attirait

des patients de ces trois départements. »

Ce classement ne prend pas non plus en compte les programmes et l'accompagnement des patients. La clinique Saint-Côme propose désormais trois programmes d'éducation thérapeutique, autour de l'obésité, du cancer du sein et de l'insuffisance rénale chronique. Dans ce dernier domaine, « il s'agit d'accompagner et de préparer les patients. C'est une grosse contrainte de prise en charge. Il s'agit d'essayer de la retarder le plus possible par l'hygiène de vie et un programme diététique. »

S'il est difficile de mesurer directement, en termes de fréquentation, par exemple, l'impact d'un tel classement, il joue très certainement sur la réputation globale de l'établissement. ■ **ORIANNE MAERTEN**

ET LES AUTRES ÉTABLISSEMENTS DE L'OISE ?

La plupart des établissements publics et privés du département figurent dans le palmarès du Point.

Dans sa méthodologie, le Point rappelle que la présence des hôpitaux et cliniques dans le classement est soumise à la réponse de ces établissements au questionnaire qui leur a été envoyé. Ceux qui ne sont pas dans le classement n'ont, dès lors, peut-être pas répondu dans les temps.

Le centre hospitalier de Compiègne-Noyon se classe 28^e pour la chirurgie sur les amygdales et les végétations, 23^e pour la chirurgie de l'obésité. Le centre hospitalier de Creil figure en 40^e position pour la prise en charge de l'hypertension artérielle. Le groupement hospitalier du sud de l'Oise, qui regroupe les hôpitaux de Senlis et de Creil, est 16^e pour la prise en charge des troubles du sommeil. Derrière l'hôpital des Jockeys de Chantilly, qui figure en 10^e position.

Pour la psychiatrie, le centre hospitalier isarien de Clermont est en bonne place pour la prise en charge de la dépression (31^e) et de la schizophrénie (36^e).